

RHÔNE

LE DÉPARTEMENT

RAIN DOGS

d'après l'album culte de Tom Waits
avec Arthur H, The Tiger Lillies, Camille O'Sullivan,
Stef Kamil Carlens, St. Vincent, Erika Stucky

REVISITED

les nuits
de fourvière

www.nuitsdefourviere.com



Musique, Création 2011

GRAND THÉÂTRE

10 juillet, 21h

Rain Dogs revisited

d'après l'album culte de Tom Waits

avec

Arthur H

The Tiger Lillies

Martyn Jacques, voix, accordon, piano, guitare

Adrian Stout, contrebasse

Adrian Hüge, batterie

Stef Kamil Carlens

Camille O'Sullivan

St. Vincent

Erika Stucky

David Coulter, scie musicale, percussions, banjo

Dave Okumu, guitare

Terry Edwards, saxophones, trompette

Steve Nieve, piano, hammond b3, harmonium, mélodica

Thomas Bloch, ondes Martenot, cristal Baschet, glassharmonica

Tom Herbert, contrebasse

Seb Rochford, batterie, percussions

David Coulter, direction musicale

Franck Rivoire, son

Aurélien Carret, son retours

Fabrice Oudin, lumières

Thierry Cabecas, régie générale

Franck Toulza, régie

Avec le concours de l'ensemble des équipes techniques des Nuits de Fourvière

Production Les Nuits de Fourvière / Département du Rhône.

Avec Salle Pleyel, Barbican Centre, Montreux Jazz Festival.

TOURNÉE

11 juillet 2011 : Montreux Jazz Festival, Montreux

13 juillet 2011 : Barbican Centre, Londres

20 novembre 2011 : Muziegebouw Frits Philips, Eindhoven

22 novembre 2011 : Salle Pleyel, Paris

Remerciements à Tom Waits & Kathleen Brennan

Conservatoire à rayonnement régional de Lyon, Chris Long, Epitath Europe, Jalma Music

Bryn Ormrod, Michaela Maiterth, Vincent Anglade, Frank Veenstra

Richard Gamba, Tim Whitehead, Laurence Bourgeois, Morag Neil,

James Alderman & Lever and Beam, Ralph Gluch.

RÉPERTOIRE

Les compositions de *Rain Dogs* sont indiquées ici dans l'ordre original de l'album (1985). Ce soir, elles seront interprétées dans un ordre différent.

Singapore

Clap Hands

Cemetery Polka

Jockey Full of Bourbon

Tango Till They're Sore

Big Black Mariah

Diamonds and Gold

Hang Down Your Head

Time

Rain Dogs

Midtown

9th & Hennepin

Gun Street Girl

Union Square

Blind Love

Walking Spanish

Downtown Train

Bride of Rain Dogs

Anywhere I Lay My Head

*Make It Rain**

*Rainbirds**

Paroles et musiques : Tom Waits

sauf *Hang Down Your Head*, *Make It Rain* : Tom Waits & Kathleen Waits-Brennan

© Jalma Music

* Deux compositions de Tom Waits, évoquant également la pluie, que nous avons choisi d'intégrer au répertoire de *Rain Dogs revisited*.

Make It Rain est extrait de l'album *Real Gone* (2004) et *Rainbirds* (instrumental) est la conclusion de *Swordfishtrombones* (1983).

RAIN DOGS REVISITED

Rain Dogs, sorti en 1985, est un objet de fascination pour les admirateurs de Tom Waits. Évocation très personnelle des bas-fonds new-yorkais, les dix-neuf morceaux de l'album impressionnent par leur variété, empruntant au cabaret, à la polka, au jazz, au rock et même à la lecture poétique. Son originalité tient aussi à la multitude d'instruments utilisés : pianos et orgues, saxophones, trompettes et trombones, batterie, marimba et congas et, bien sûr, guitares et accordéons. *Rain Dogs revisited* propose une relecture intégrale mais libre de l'album. Le groupe prestigieux formé pour l'événement offrira ainsi une palette comparable, mais pas identique, à la richesse instrumentale voulue par Waits. David Coulter, multi-instrumentiste ayant collaboré avec Tom Waits sur *The Black Rider*, assurera la direction musicale du concert. Richesse et liberté aussi pour les artistes qui donneront vie aux textes de l'album.

Si Arthur H chante avec une voix éraillée proche de celle de Tom Waits, les autres solistes prennent plutôt son contre-pied. En particulier les voix féminines de l'exubérante Irlandaise Camille O'Sullivan, qui s'est déjà frottée au répertoire de Tom Waits dans ses shows débridés de cabaret rock, de l'Américaine St. Vincent, qui donne une autre dimension aux textes qu'elle interprète dans des versions épurées, et de la Suisso-américaine Erika Stucky, connue pour ses yodels soul-rock et ses reprises excentriques. Le chanteur et guitariste belge de Zita Swoon Stef Kamil Carlens, et le trio anglais The Tiger Lillies, amateurs d'instruments rares et étranges, et dont l'univers s'inspire, comme *Rain Dogs*, de Kurt Weill, emmèneront le concert vers l'inattendu, fidèles en cela à l'esprit autant qu'à la lettre de Tom Waits.

ROSE AND LILY

La photo de la pochette de *Rain Dogs*

En 1968, le photographe suédois Anders Petersen s'installe au Café Lehmitz pour y boire une bière. Après un détour par les toilettes, il constate que les clients utilisent son appareil photo pour se photographier les uns les autres. À son tour, l'artiste saisit les visages et les atmosphères, d'un œil attentif et affectueux, sans voyeurisme aucun.

Le Café Lehmitz se situe sur le «sündige Meile» («le kilomètre du péché») à Hambourg. Ses habitués sont une faune d'ouvriers, de prostituées, de maquereaux, d'ivrognes, de travestis et d'autres marginaux... ceux-là même que Tom Waits nomme «*rain dogs*».

La couverture de l'album *Rain Dogs* -et l'affiche de notre spectacle *Rain Dogs revisited*- utilise l'un des clichés réalisés par Anders Petersen au Café Lehmitz : *Rose and Lily*.

Au Café Lehmitz, les gens avaient une présence et une sincérité qui m'étaient étrangères. Il était possible d'être désespéré, d'être tendre, de s'asseoir seul ou de partager la compagnie des autres. Il régnait une grande tolérance et une chaleur humaine dans ce décor de pauvreté.

Anders Petersen

RAIN DOGS, L'ALBUM

Il y a un avant et un après *Rain Dogs* dans la carrière de Tom Waits. Plus exactement, l'album se tient en plein milieu d'une trilogie composée de *Swordfishtrombones* et *Frank's Wild Years*. Une trilogie avant tout musicale : s'y déploie un orchestre inédit où la base pop et rock (guitares, basse et batterie) rencontre toutes sortes de percussions exotiques, des cuivres, des orgues, de l'accordéon... Mais s'il y a un avant et un après *Rain Dogs*, c'est parce que cet album-là forge plus que les autres la mythologie de Tom Waits telle qu'elle se présente aujourd'hui encore à nous : celle d'un artiste du côté de la rue, des bars mal famés, des cabarets fréquentés par les hommes en peine et les filles perdues. On se souvient peut-être du clip de *Downtown Train*, tourné par Jean-Baptiste Mondino en noir et blanc, où Waits chantait au coin d'une rue à la pleine lune pour les *homeless*, les oiseaux de nuits et les insomniaques. Quelques mois plus tard, c'est une image similaire que l'on retrouve dans *Down By Law* de Jim Jarmusch : Waits, viré de chez lui par sa copine, gratte sa guitare en pleine nuit pour un blues improvisé – « *it's a sad and beautiful world* », une phrase qui pourrait servir de sous-titre à *Rain Dogs*. Jarmusch, au générique, avait par ailleurs utilisé une des chansons de l'album, *Jockey Full of Bourbon*, pour rythmer une série de travellings sur les rues et le bayou de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle-Orléans qu'évoque un autre morceau de l'album, *Tango Till They're Sore*, que le cinéaste utilisera plus tard dans le film...

Si *Rain Dogs* a inspiré autant d'images, si Waits, à ce moment de sa carrière, a été autant et aussi bien mis en scène, c'est parce qu'il avait lui-même inventé une manière de mettre en son un monde longuement observé et qu'il recréait subjectivement avec de la musique et de la poésie, avant de s'inclure dans le tableau. *Rain Dogs* : ce titre est déjà une image, celle des types qui, après un orage ou une grosse averse, traînent dans les rues et ressemblent à des chiens mouillés. Waits invente leur histoire au fil des chansons de l'album, bandit en fuite victime d'une mauvaise rencontre (*Gun Street Girl*) ou pilier de bar qui confond son tangage personnel avec celui du bateau qu'il rêve d'emprunter vers des destinations exotiques (*Singapore*). *Cemetery Polka* n'est ainsi qu'une suite de petits portraits d'« oncles » et de « tantes » tous décatiés, en bout de course ou en partance pour le cimetière, dont Waits retrace les légendes et la réalité. La beauté des textes de *Rain Dogs* tient à ce vertige du sens, ce vertige des mots, qui rapproche Waits des poètes de la *beat generation*, à qui il rend hommage avec *9th & Hennepin*, où il se contente de déclamer sur une trame musicale où tous les instruments semblent désaccordés. C'est un des moments les plus surprenants du disque, qui pourtant en compte beaucoup.

Si Tom Waits dit s'être inspiré des rues de New York, de ses déshérités et de ses clochards pour les textes, ses influences musicales sont à chercher à d'autres époques et dans d'autres bas-fonds. Ceux du cabaret brechtien et des chansons de Kurt Weill, dans le blues du Delta des États-Unis, du côté des musiques populaires d'Europe de l'Est et dans les barrios de Cuba et de Puerto Rico. Mais tout cela se mélange au gré de l'inspiration waitsienne, loin de tout esprit scolaire ou touristique : sur *Clap hands*, les marimbas résonnent comme l'écho dans la tête d'un homme en

pleine gueule de bois ou mal remis d'un « mauvais rêve » ; les congas dans *Jockey Full of Bourbon* produisent un effet similaire, résurgence d'une virée qui aurait mal tourné dans un quartier latino. Les deux instrumentaux de l'album sont une autre illustration de ce goût pour les chemins de traverse : *Midtown* est la brève rencontre entre une fanfare et un groupe de free jazz ; et *Bride of Rain Dog* célèbre des noces boiteuses et cauchemardesques qui rappellent celles des *Freaks* de Tod Browning.

Ces orchestres déglingués, ces arrangements imprévisibles, voilà qui forme la beauté farouche et la profonde originalité de *Rain Dogs*. Mais cet album montre aussi à quel point Waits sait qu'il s'inscrit dans une histoire de la musique qu'il entend prolonger à sa façon, en réunissant sur un même disque musiciens mythiques et jeunes gens à la recherche d'une forme d'avant-garde. Ainsi, il s'entoure à la fois du guitariste des Rolling Stones, Keith Richards, dont on reconnaît la touche rock sur *Union Square* et qu'il pousse vers la country sur *Blind Love*, et de Marc Ribot, qui n'avait que trente ans à l'époque et gravitait sur la scène free jazz new-yorkaise. C'est dans cette scène, qui a pour figure tutélaire le touche-à-tout John Zorn, que Waits a aussi pioché nombre des collaborateurs de *Rain Dogs*: le contrebassiste Greg Cohen, le percussionniste Bobby Previte ou le saxophoniste John Lurie, avec qui Waits partagera l'affiche en tant qu'acteur dans *Down By Law*. Tous contribuent, parfois modestement, à l'euphorie musicale que procure l'album, à ce sentiment que Tom Waits construit ici un monde qui lui ressemble. L'euphorie et le portrait : c'est aussi la pochette de l'album. Une femme rit, un homme se colle contre elle, les yeux clos, dans un moment qui pourrait être un geste de réconfort ou deux manières opposées de vivre son ébriété. On pense que cet homme, c'est Tom Waits ; mais non, la photo a été prise à Hambourg dans les années soixante par Anders Petersen. Elle aussi semblait attendre que Tom Waits vienne dessiner un monde autour d'elle. Mais c'est ailleurs, dans les chansons elles-mêmes, que Tom Waits s'est inscrit dans son tableau des *Rain Dogs*.

Car, à plusieurs reprises, Tom Waits se livre à cœur ouvert, comme sur la ballade *Time*, ou lorsqu'il se lance dans une déclaration d'amour avec *Hang Down Your Head* – et celle-ci est ô combien importante et symbolique, puisque pour la première fois Waits co-signe une chanson avec sa compagne Kathleen Brennan, qui allait devenir sa complice artistique – ou encore quand il chante, en conclusion du disque sur *Anywhere I Lay My Head* : « *Je n'ai besoin de personne, car j'ai appris à être seul.* » Cette solitude très peuplée, c'est celle des *Rain Dogs*, et rien d'étonnant à ce que Tom Waits le clame haut et fort en plein milieu de l'album : « *For I am a rain dog too !* » Moi aussi, je suis un *rain dog* !

Christophe Chabert

RAIN DOGS

« Les rain dogs, ce sont les chiens qu'on voit errer après la pluie. Ils n'arrivent pas à retrouver leur chemin parce que la pluie a lavé toutes les odeurs au pied des boîtes aux lettres, des lampadaires, des bornes d'incendie... »

Tom Waits

*Inside a broken clock
Splashing the wine with all the rain dogs
Taxi, we'd rather walk
Huddle a doorway with the rain dogs
For I am a rain dog too*

*Oh, how we danced and we swallowed the night
For it was all ripe for dreaming
Oh, how we danced away all of the lights
We've always been out of our minds*

*The rum pours strong and thin
Beat out the dustman with the rain dogs
Aboard a shipwreck train
Give my umbrella to the rain dogs
For I am a rain dog too*

*Oh, how we danced with the Rose of Tralee
Her long hair black as a raven
Oh, how we danced and you whispered to me
You'll never be going back home*

*Oh, how we danced with the Rose of Tralee
Her long hair black as a raven
Oh, how we danced and you whispered to me
You'll never be going back home*

Tom Waits

Reproduit avec l'aimable autorisation de Jalma Music

Dans une horloge cassée
Faisant gicler le vin avec tous les *rain dogs*
Taxi, on préfère marcher
Se blottir sous un porche avec les *rain dogs*
Parce que moi aussi je suis un *rain dog*

Ah, comme on a dansé et englouti la nuit
Tout était mûr pour le rêve
Ah, comme on a dansé jusqu'au bout des lumières
On a toujours été cinglés

Le rhum coule à flots
Débusque l'éboueur avec les *rain dogs*
A bord d'un train épave
Donne mon parapluie aux *rain dogs*
Parce que moi aussi je suis un *rain dog*

Ah, comme on a dansé avec la Rose de Tralee
Ses longs cheveux aile de corbeau
Ah, comme on a dansé et tu me murmurais
Tu ne vas jamais rentrer à la maison

Ah, comme on a dansé avec la Rose de Tralee
Ses longs cheveux aile de corbeau
Ah, comme on a dansé et tu me murmurais
Tu ne vas jamais rentrer à la maison

Traduction : Blandine Pélissier

9TH & HENNEPIN

*Well, it's 9th and Hennepin
All the donuts have names that sound like prostitutes
And the moon's teeth marks are on the sky
Like a tarp thrown all over this
And the broken umbrellas are like dead birds
And the steam comes out of the grill
Like the whole goddam town is ready to blow
And the bricks are all scarred with jailhouse tattoos
And everyone is behaving like dogs*

*And the horses are coming down Violin Road
And Dutch is dead on his feet
And all the rooms they smell like diesel
And you take on the dreams of the ones who have slept there
And I'm lost in the window
And I hide in the stairway
And I hang in the curtain
And I sleep in your hat*

*And no one brings anything small into a bar around here
They all started out with bad directions
And the girl behind the counter has a tattooed tear
One for every year he's away she said
Such a crumbling beauty
Ah, there's nothing wrong with her a hundred dollars won't fix
She has that razor sadness that only gets worse
With the clang and the thunder of the Southern Pacific going by
And the clock ticks out like a dripping faucet
Till you're full of rag water and bitters and blue ruin
And you spill out over the side to anyone who'll listen*

*And I've seen it all
I've seen it all through the yellow windows of the evening train*

Tom Waits

Reproduit avec l'aimable autorisation de Jalma Music

C'est au coin de la 9ème et de Hennepin
Les doughnuts y ont des noms de prostituées
Et on voit les marques de dents de la lune sur le ciel
Jeté sur tout ça comme une toile goudronnée
Et les parapluies cassés sont des oiseaux morts
Il sort de la vapeur des grilles
Comme si toute la ville allait exploser
Et le pavé est balaféré de tatouages maison
Et ils se conduisent tous comme des chiens

Et les chevaux descendent la rue du Violon
Et Dutch dort debout
Et les chambres sentent le gasoil
Et tu endosses les rêves de ceux qui y ont dormi
Et je suis perdu à la fenêtre
Et je me cache dans l'escalier
Et je me pends au rideau
Et je dors avec ton chapeau

Ici c'est pas des petites histoires qu'on se coltine dans les bars
Ils ont tous pris le mauvais chemin
Et la fille derrière le comptoir a une larme tatouée
Une par année qu'il passe au loin, elle dit
Cette beauté qui s'effrite
Bah, cent dollars la remettront d'aplomb
Elle a cette tristesse de rasoir qui ne peut qu'empirer
Avec le fracas métallique du Southern Pacific
Et l'horloge marque le temps comme un robinet qui goutte
Jusqu'à ce que tu sois plein de vitriol et de tord-boyau
Et que tu te répandes à qui voudra t'entendre

Et j'ai tout vu
J'ai tout vu à travers les vitres jaunes du train du soir

Traduction : Blandine Pélissier

ARTHUR H

Déjà 20 ans de carrière pour cet artiste dont l'humour et la gravité en font le plus «Waitsien» des chanteurs français. À ses débuts, à l'aube des années 1990, cet admirateur de Gainsbourg avait hérité de Tom Waits l'envie de raconter des histoires d'aujourd'hui avec les instruments d'hier. À partir de l'album *Trouble-fête* (1996) et surtout de *Pour Madame X* (2000), ce fan de Portishead a compris que son talent hybride pouvait inviter le groove des machines, l'électro et la transe à festoyer avec la chanson, la poésie rock et le psychédéisme pop.

Arthur H a reçu trois Victoires de la musique, d'abord reconnu révélation de l'année en 1993, il obtient également celle du clip de l'année en 2005 pour *Est-ce que tu aimes?* (duo enregistré avec -M-), enfin, *L'Homme du monde* est récompensé album de l'année en 2009.

Particulièrement attentif à l'écriture et à la poésie, Arthur H avait participé à *On n'est pas là pour se faire engueuler – Hommage à Boris Vian* aux Nuits de Fourvière 2009 et prépare une série d'enregistrements de lectures poétiques et musicales.

Il vient d'achever l'enregistrement d'un nouvel album dont la sortie est prévue à l'automne 2011.

« Rain Dogs c'est le choc instantané, une musique tellurique, sensuelle, sexuelle, l'art de faire du neuf avec de l'ancien. Aussi un mélange unique d'Amérique et d'Europe, Nino Rota rencontre John Lee Hooker et Kurt Weill danse avec Screamin' Jay Hawkins. De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace comme disent les américains ! » **Arthur H**



© Ludovic Carême

THE TIGER LILLIES



© Andrew Atkinson

Des pubs de Londres au Piccadilly Theatre, jusqu'au Sydney Opera House, The Tiger Lillies travers le monde et participé à de nombreux projets artistiques. Depuis ses débuts en 1989, le trio, que son fondateur Martyn Jaques qualifie volontiers de «Cabaret punk Brechtien», a sorti vingt-cinq albums dont les récompensés *Shockheaded Peter* et *The Gorey End*. Ils tournent actuellement avec leur spectacle *Freakshow* ainsi qu'avec *The Ballad of Sexual Dependency*, leur collaboration inspirée du chef d'œuvre de Nan Goldin.

« Quand j'avais vingt ans, ma voisine, une stripteaseuse de Soho, m'a donné deux albums. L'un était L'Opéra de Quat'sous de Brecht et Weill, dans sa distribution originale allemande (avec Lotte Lenya). L'autre était Small Change de Tom Waits. Je suppose que ces deux disques ont profondément influencé mon propre développement musical. Je suis donc très heureux de participer à cette création. »

Martyn Jaques

CAMILLE O'SULLIVAN



Promise à une carrière d'architecte, la chanteuse franco-irlandaise Camille O'Sullivan décide de se consacrer à la musique dès le début des années 2000. Dotée d'une personnalité exubérante et d'un sens prononcé de la théâtralité, Camille O'Sullivan renoue avec la tradition du cabaret. Elle fait partie des compagnies La Clique et The Famous Spiegeltent avec lesquelles elle tourne dans le monde entier.

Ses interprétations de Jacques Brel, Tom Waits, Nick Cave et Kurt Weill lui assurent un succès grandissant et plusieurs récompenses, notamment à Dublin où Stephen Frears la remarque et l'engage comme comédienne dans son film *Mrs Henderson presents*.

En 2010, son tour de chant affiche complet pendant six semaines au cœur du West End londonien et elle a participé à *Rogue's Gallery*, l'hommage d'Hal Willner aux chansons de marins et pirates. À l'invitation de la Royal Shakespeare Company, elle interprète seule en scène *Le Viol de Lucrèce* au printemps 2011 à Stratford-upon-Avon.

«Sa musique est d'une beauté menaçante. Je suis assez fanatique (vous verriez tous les albums de Tom Waits sur mon étagère!). Il raconte les histoires comme personne, c'est une joie d'interpréter et d'incarner les étranges personnages qu'il a créés. J'ai aimé à la folie taper du pied sur ses rythmiques, tout comme j'aime la tranquillité apparente de ses obsédantes berceuses. La mélancolie, la folie, l'humour noir malsain (presque irlandais!) –Il est tel un Kurt Weill moderne, sorti d'un cabaret, mélange de blues sale, de Ginsberg et d'une fanfare funèbre de la Nouvelle-Orléans. Je l'ai aperçu une fois errant dans les rues de Dublin, mais j'ai été trop timide pour l'accoster et le remercier pour tout.» **Camille O'Sullivan**

STEF KAMIL CARLENS

En avançant dans la vie, certains ont tendance à élargir leur style, d'autres vont vers l'introspection, Stef Kamil Carlens fait partie de ceux-là. Musicalement bien sûr. D'abord membre fondateur du groupe de rock dEUS dans les années 90, il a ensuite injecté son sens de l'expérimentation musicale dans Zita Swoon, collectif émanant la scène anversoise des années 1990. Il est ensuite revenu aux arrangements les plus simples : un homme, une guitare. Il tourne actuellement avec *Wait For Me* un concert inspiré de ses voyages au Burkina Faso et avec *Dancing With The Sound Hobbyist*, création de Zita Swoon Group et de la compagnie Rosas.

« Quand j'étais adolescent, je me souviens avoir entendu Tom Traubert's Blues et en avoir été absolument retourné. Et ce n'était une infime partie du gigantesque monde musical que j'étais sur le point de découvrir... Swordfishtrombones, Rain Dogs, Frank's Wild Years et Big Time m'ont libéré et emprisonné en même temps : pendant plusieurs années, je n'ai rien pu écouter d'autre, j'étais totalement hypnotisé. Tom Waits m'a jeté un sort. Mais j'ai également ressenti une liberté que je n'aurais jamais pensée possible. Pas de référence stylistique marquée, un choix d'instruments inhabituels, des inflexions vocales dans toutes les directions, un sens exquis de l'écriture : cet homme a sa propre manière de faire les choses. Mais Waits est également devenu plus qu'un auteur-compositeur : il est magnifique dans Night On Earth de Jarmusch et The Black Rider de Robert Wilson. Il mixe chansons et musique instrumentale. Waits me promettait une vie pleine d'aventures ! »

Stef Kamil Carlens



ST. VINCENT

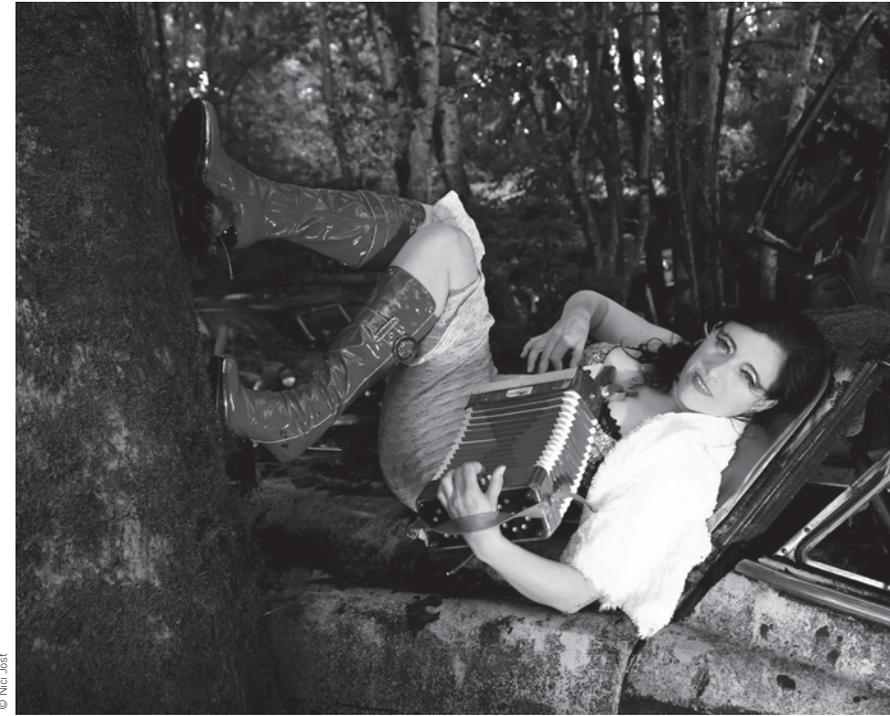
Phénomène musical venu de Brooklyn, St. Vincent, qui sous la houlette de la chanteuse et multi-instrumentiste Annie Clark, est devenu le partenaire de choix de David Byrne, Sufjan Stevens, Grizzly Bear, The National... Dotée d'une voix aérienne, Annie Clark est une artiste captivante dont les performances vocales et l'invention dans les arrangements ont assuré à son dernier album *Actor* une place de choix dans les meilleurs albums de 2009. Son prochain disque, *Strange Mercy* est attendu fin 2011.

St. Vincent a participé à la Nuit Brooklyn aux Nuits de Fourvière 2010.

«Rain Dogs est de ces albums où se mêlent blessures, ciment et confettis, odeurs de diesel, de whisky et de marijuana. Il évoque des souvenirs qui sont le témoin tangible d'un vie antérieure : celle d'un pirate du Pacifique sud qui n'aurait pas le pied marin, celle d'une nana qui n'aurait "rien... que cent dollars ne sauraient arranger", ou encore celle d'un justicier parti régler ses comptes avec un revolver planqué dans son jean. L'univers de Waits. Parachevé, rempli de personnages homériques tapis dans l'ombre, pouvant se révéler frère ou ennemi. On le voit, on le sent, on le goûte, on le renifle — à l'écouter, on est parmi les "rain dogs"».

St Vincent

ERIKA STUCKY



© Niki Post

Entre blues primal, jazz des cavernes, décalages provocants et pitreries ludiques, cette musicienne sans frontières réconcilie les contraires et les styles.

Erika Stucky parcourt l'Europe, l'Afrique et la Russie avec ses multiples projets (Bubbles & Bones, Solo, Roots, Stucky & Sina, Jimi Hendrix et *Woodstock Project* avec les Young Gods –présenté aux Nuits de Fourvière en 2009). Imprégnée de jazz et de pop music, Erika Stucky intègre des éléments folkloriques helvétiques dans son jazz improvisé. Ses chansons décalées oscillent entre reprises (Nirvana, Prince, Queen...) et compositions originales.

« Anti-Heidi », diva à l'esthétique sorcière, Erika Stucky participe à sa manière punk à une renaissance des traditions suisses.

« Quelque part, je savais que ce n'était qu'une question de temps pour que Tom Waits attire toute mon attention. Ses chansons ont été la bande-son de mes rêves les plus sauvages et les plus audacieux, pendant des années.

Au fil du temps, il est tour à tour devenu, un ex-petit-ami, un oncle, un compagnon musical. Que dire de plus honnête et de plus beau à propos d'un autre musicien ! »

Erika Stucky

DAVID COULTER

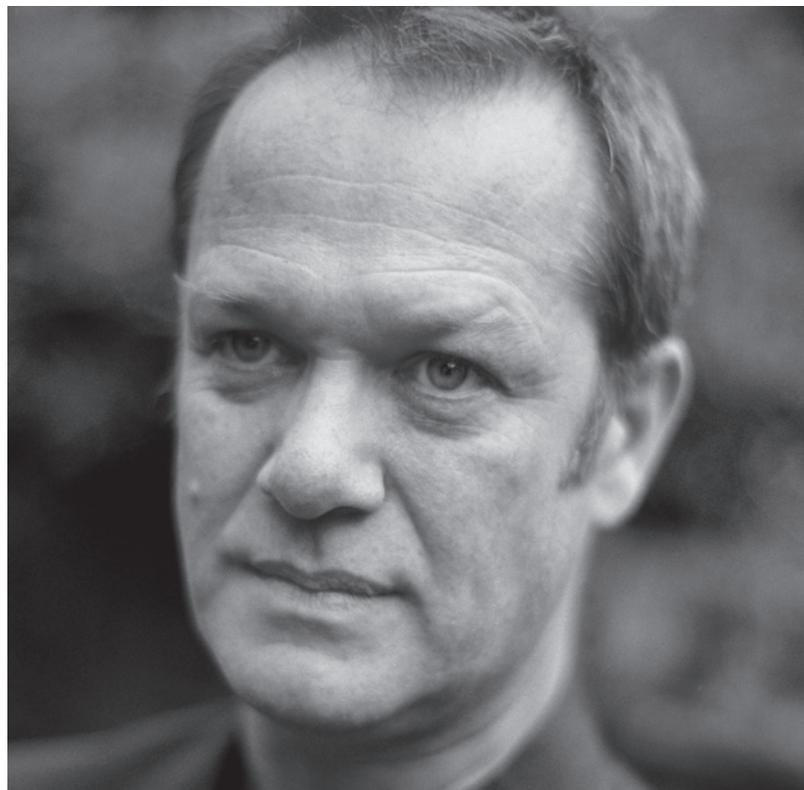
David Coulter est un musicien anglais (scie musicale, violon, guitare, didgeridoo, mandoline, ukulélé ...) qui se partage entre ses activités d'instrumentiste auprès de nombreux artistes et de directeur musical / producteur.

Particulièrement demandé par le monde du spectacle vivant, David Coulter a été le principal collaborateur de Damon Albarn pour l'écriture et la création de l'opéra *Monkey, Journey to the West* et de Tom Waits et Bob Wilson pour leur spectacle *The Black Rider*, dont il était le directeur musical.

Sur scène et en studio, il est notamment l'invité de Marianne Faithfull, Richard Hawley, Arthur H, Brigitte Fontaine, Tim Robbins, Ed Harcourt, Sandy Dillon, Joe Strummer, Devendra Banhardt ou encore du Kronos Quartet et du Ukulele Orchestra of Great Britain. Il a également été membre du groupe The Pogues pendant six ans.

Le producteur Hal Willner l'a également associé à plusieurs de ses projets : *Came So Far for Beauty* – hommage à Leonard Cohen , *Rogue's Gallery* une anthologie de chansons de marins et pirates et *Stay Awake*, une célébration des musiques de films de Walt Disney. Il retrouve Robert Wilson et Hal Willner pour le spectacle donné à Gdansk (Pologne) en août 2010 pour le trentième anniversaire de Solidarnosc, aux côtés de Philip Glass, Macy Gray, Angélique Kidjo, Marianne Faithfull...

David Coulter est également le directeur artistique de spectacles originaux dont *Plague Songs* (Londres, 2007, avec Damon Albarn, Rufus Wainwright, Patrick Wolf, King Creosote, Imogen Heap...), *Carousel – The Songs of Jacques Brel* (Londres, 2009, avec Arthur H, Marc Almond, Arno, Camille O'Sullivan...) et *Let It Be live* aux Nuits de Fourvière et à la Salle Pleyel en 2010.



© Fred Montagne



De gauche à droite : Dave Okumu, Tom Herbert, David Coulter, Steve Nieve, Thomas Bloch, Terry Edwards, Seb Rochford © Loll Willems

LES MUSICIENS

DAVE OKUMU Guitare

Dave Okumu est le leader du groupe The Invisible, dont le premier album a reçu une nomination pour un Mercury Award et la récompense d' *iTunes Album of The Year* en 2009. Il a collaboré et enregistré pour de nombreux artistes dont Amy Winehouse, Brigitte Fontaine, Anna Calvi, Cheickh Lo, Jack Dejohnette, The Noisettes, Tony Allen...

En tant que producteur, il prépare actuellement le deuxième album de The Invisible, ainsi que les prochains disques de Alice & The Cool Dudes et Jessie Ware.

TERRY EDWARDS Saxophones, trompette

Terry Edwards est un membre éminent de la scène musicale britannique depuis les années 1980.

En tant qu'instrumentiste, il a été invité à collaborer avec des artistes tels que Madness, Nick Cave, PJ Harvey, Tindersticks, Lydia Lunch, Robyn Hitchcock, entre autres.

Il est également fondateur des groupes BUtterfield 8 (avec Mark Bedford, bassiste de Madness) et Terry Edwards & the Scapegoats, remarqué pour ses reprises jazz-punk. Aux côtés de David Coulter, il a fait partie de l'orchestre de *The Black Rider* de Tom Waits pour sa reprise scénique.

STEVE NIEVE Piano, hammond b3, harmonium, mélodica

La carrière de Steve Nieve est étroitement associée à celle du chanteur Elvis Costello avec lequel il collabore depuis plus de vingt ans, notamment au sein de The Attractions et de The Imposters.

Il est également musicien aux côtés de Morrissey, David Bowie, Squeeze, Robert Wyatt, The Neville Brothers, Madness, Daniel Darc...

Steve Nieve a enregistré cinq albums solo et est également le compositeur de plusieurs musiques de films et d'un opéra : *Welcome to the Voice*. Sur un livret de Muriel Teodori, enregistré chez Deutsche Grammophon avec notamment Sting, Barbara Bonney, Elvis Costello, Robert Wyatt et Marc Ribot, cet opéra a été créé au Théâtre du Châtelet en 2009 avec l'Ensemble orchestral de Paris.

Son prochain album regroupera des duos avec les artistes ayant marqué sa carrière : Vanessa Paradis, Ron Sexsmith, Laurie Anderson, Joe Sumner...

www.stevenieve.com

THOMAS BLOCH

Ondes Martenot, cristal Baschet, glassharmonica

Thomas Bloch est l'un des interprètes majeurs d'instruments rares, aussi à l'aise dans les répertoires classique, contemporain, improvisé et rock que dans les musiques pour le cinéma et la scène.

Il a notamment joué et enregistré avec Radiohead, Gorillaz, John Cage, Tom Waits, Marianne Faithfull, Emilie Simon (*La Marche de l'Empereur*), Milos Forman (*Amadeus*), Daft Punk / Gaspar Noé, Pierre Boulez, Isabelle Huppert, -M-, Arthur H, Manu Dibango, Vanessa Paradis, Arno...

Très actif dans le répertoire classique et contemporain, il est l'invité régulier des grands ensembles et chefs d'orchestre.

TOM HERBERT Contrebasse

Tom Herbert est un musicien britannique et est un partenaire musical privilégié de Seb Rochford, au sein de Polar Bear et Acoustic Ladyland. Il est également membre du groupe The Invisible avec Dave Okumu, dont le dernier album sortira fin 2011.

Le producteur anglais Ivor Guest l'a invité à enregistrer les derniers albums de Brigitte Fontaine *Prohibition* et *L'un n'empêche pas l'autre*.

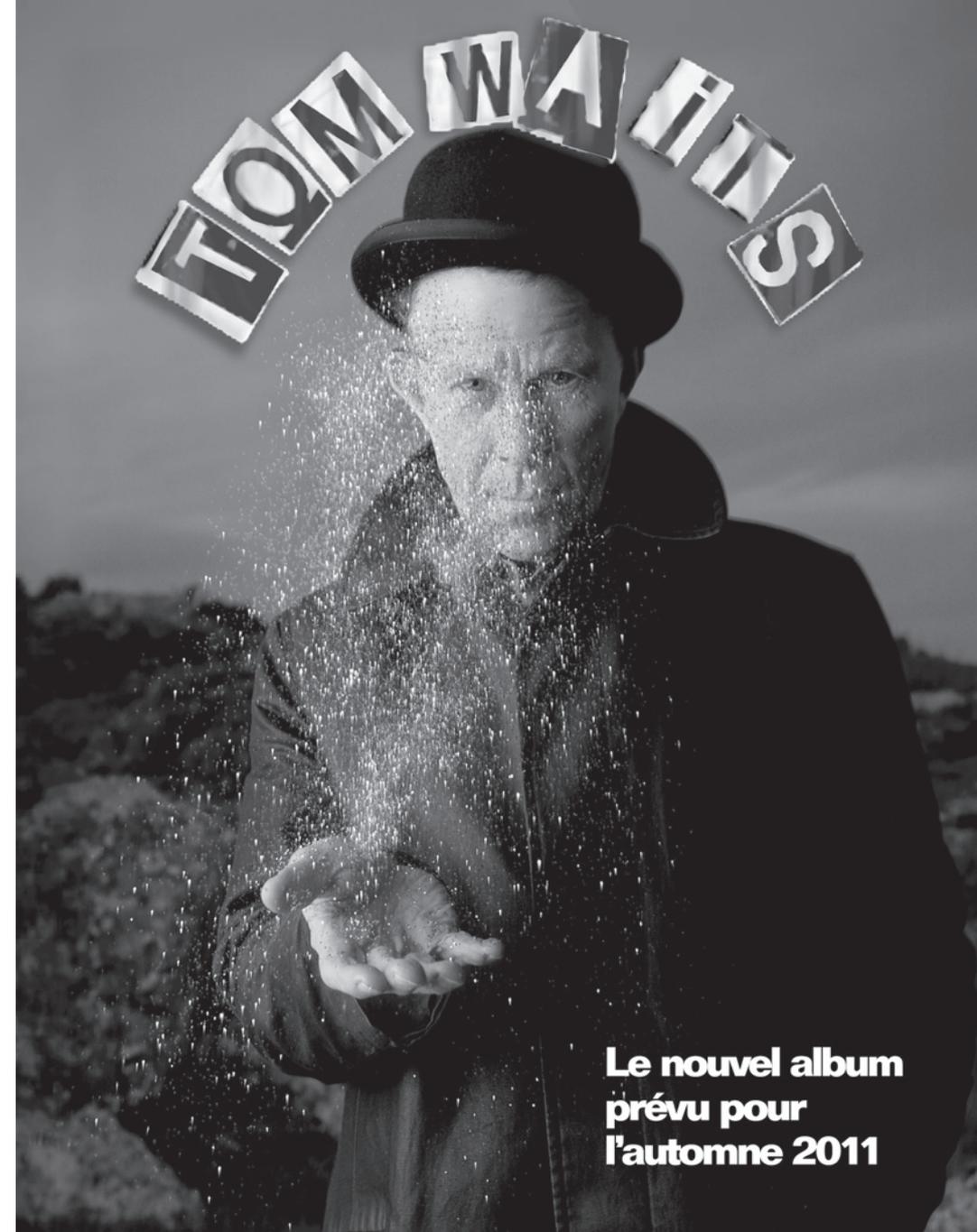
Avec son épouse la chanteuse Alice Grant, il forme le duo Moats And Thrones.

SEB ROCHFORD Batterie et percussions

Seb Rochford, leader du groupe Polar Bear, est un batteur britannique particulièrement prisé par le monde du jazz et du rock et ayant reçu le BBC Jazz Award de meilleur espoir en 2004.

Il a notamment collaboré avec Peter Doherty au sein du groupe Babyshambles, avec Andy Sheppard, David Byrne, Herbie Hancock, Corrine Bailey Rae, Bojan Z, Carl Barat, Adele, Joanna MacGregor...

Son groupe Polar Bear a reçu deux nominations pour le Mercury Prize et des critiques enthousiastes pour chacun de ses quatre albums.



RETROUVEZ

SUR DEEZER L'ALBUM ORIGINAL « RAIN DOGS » DE TOM WAITS

ET ÉCOUTEZ ARTHUR H, THE TIGER LILLIES, CAMILLE O' SULLIVAN, ST. VINCENT ET ERIKA STUCKY

SUR LA RADIO DEEZER DES NUITS DE FOURVIÈRE



RETROUVEZ CES MAGNIFIQUES ALBUMS DE TOM WAITS



Orphans:
Brawlers, Bawlers & Bastards
Real Gone
Alice
Blood Money
Mule Variations

ANTI tomwaits.com
anti.com

TOM WAITS

Né le 7 Décembre 1949, Tom Waits est un chanteur, compositeur, auteur et acteur américain. Waits possède une voix tout à fait caractéristique que le critique Daniel Durchholz décrit ainsi : « *comme trempée dans un fut de Bourbon, séchée et fumée pendant quelques mois puis sortie et renversée par une voiture* ». Avec son grognement singulier, sa manière d'incorporer des styles de musique antérieurs au rock tels que le blues, le jazz et le music-hall, ainsi que ses tendances expérimentales frisant la musique industrielle, Waits s'est construit un personnage musical à part. En tant que compositeur, il a travaillé pour des films et des comédies musicales mais il apparaît aussi en tant qu'acteur dans des seconds rôles dans des films comme *Down By Law* et *Dracula* (Francis F. Coppola). Il a été nommé aux Oscars pour sa participation à la bande originale du film *Coup de cœur*.

Chargées de lyrisme, les chansons de Waits brossent fréquemment des portraits évocateurs de personnages et de lieux à la fois grotesques et souvent minables, bien que Waits ait aussi déjà exprimé un penchant pour des ballades plus conventionnelles. Il est devenu une idole et a influencé des auteurs bien qu'il ait peu bénéficié du soutien des radios et télévisions. Ses chansons sont connues du grand public surtout grâce aux reprises qui en ont été faites par des artistes plus médiatisés comme Bruce Springsteen avec *Jersey Girl* ou Rod Stewart avec *Downtown Train*. Bien que les albums de Waits aient connu un succès mitigé dans son pays natal, les États-Unis, ils lui ont permis, de remporter des disques d'or dans d'autres pays. Son œuvre musicale lui a valu des nominations à de nombreuses et prestigieuses récompenses ainsi que deux Grammy Awards pour ses albums *Bone Machine* et *Mule Variations*.

En 2010, les experts du rock ont voté pour que Tom Waits soit intronisé au Rock'n Roll Hall of Fame en mars 2011.

Waits vit actuellement dans le comté de Sonoma, en Californie, avec son épouse, Kathleen Brennan et leurs trois enfants.

Ce programme a été imprimé sur du papier PEFC avec le soutien du Groupe SAUR



www.nuitsdefourviere.com | billetterie 04 72 32 00 00

LIÉGENCES : 134214-124271-1-3-62121 | SIRET : 48916023900010 | CONCEPTION ANDRÉ FODDIBHEHO, FABRICE HALS-SELBACH-HER - RÉALISATION FRANÇOIS GARNIER // IMPRIMERIE SUR PAPIER PEFC - AVEC LE SOUTIEN DESAUR

